

**L'image de l'oiseau dans le poème de Baudelaire  
" *L'Albatros* " et la nouvelle d'Abed Aoun Al-Roudhan  
" *L'Oiseau*" : Une étude comparative**

Maître Assistant : Ala Shatnan Aieze  
Université de Kufa - Faculté des lettres

**Introduction**

**Deux oiseaux blessés par l'entourage et deux auteurs blessés par la vie**

Dans cette étude comparative, nous allons étudier deux textes des deux différents genres littéraires, l'un est un poème du poète français Charles Baudelaire de XIX siècle qui est intitulé " *Albatros* " <sup>i</sup>, l'autre texte est une nouvelle de l'écrivain irakien Abed Aoun Al-Roudhan , intitulée " *L'Oiseau* ". <sup>ii</sup> Nous avons donc deux auteurs et deux oiseaux .

Malgré la grande différence tempo-spatiale entre les deux auteurs , mais tous les deux ont réussi de nous offrir deux œuvres symboliques mais toutes humanistes, très semblables et très agréables . Toutes les deux œuvres reflètent la souffrance perpétuelle de l'être dans son existence. La misère de l'homme de génie qui se trouve au milieu d'une situation ignorante . Et elles montrent également la liberté recherchée par cet être qui est , peut-être , un oiseau innocent et fragile , ou un poète ou un homme de lettre incompris , sensible et lucide .

Tous les deux auteurs utilisent, avec grand succès, ce que Gérard Genette appelle : "l'imagination matérielle" <sup>iii</sup>. Ils peuvent mettre le lecteur dans une atmosphère tout à fait

concrète . Par leur description magnifique poétique ou narrative , ils poussent le lecteur à toucher le paysage dans lequel se passent les événements . Souffrir comme l'oiseau souffre !

Dans cette étude on va analyser tout d'abord le texte de Baudelaire , ensuite le comparer avec le texte d'Al-Roudhan .

## **Baudelaire et son Oiseau**

Selon beaucoup de critiques et d'auteurs , chaque étude de l'œuvre du poète français Charles Baudelaire(1821-1867) ne peut pas être séparée de sa vie propre , cette vie douloureuse et terrible qu'il essaye d'évoquer dans sa poésie par le symbole . De cette vie difficile Sartre dit : " Baudelaire n'a pas eu la vie qu'il méritait " <sup>iv</sup>.

En fait, le poème "*L'Albatros* " remonterait à un incident du voyage à la Réunion par Baudelaire en (1841)<sup>v</sup>, il est donc un souvenir vécu. Tout d'abord on doit présenter le texte complet du poème :

### **L'albatros**

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Le poème commence par l'adverbe "**souvent**" pour montrer la fréquence de l'action suivante et parce que Baudelaire avait assisté, une fois, à une pareille scène :

**"Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prendent des albatros, vastes oiseaux des mers "**

Le premier choc que reçoit le lecteur par le poète c'est les verbes "**s'amuser**" et "**prendre**" et le sujet "**hommes d'équipage**" et l'objet direct "**des albatros** ", on a donc des hommes d'équipage qui s'amuse d'un albatros "**vastes oiseaux des mers** " qui tombe dans un navire .Ici Baudelaire insiste sur la grandeur de ces oiseaux dont l'envergure peut dépasser 3m.50 , pour montrer leur majesté d'une part et leur lourdeur de l'autre part . Le vrai spectacle tragique vient de la nature des hommes d'équipage , car ceux-ci ne sont pas des hommes cultivés , lucides ou de haute moralité .Ils ne sont que des hommes vulgaires , des buveurs, des sots etc. Ils ne savent pas

considérer ces beaux oiseaux comme des compagnons de voyage, ils agitent contre ces oiseaux paisibles avec tant de cruauté . L'auteur décrit le vol de ces oiseaux et leur poursuite du navire comme s'ils volent difficilement et paresseusement à cause de leur lourdeur et de leur naïveté !

**"Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers"**

Dans ce premier quatrain Baudelaire veut dire que parmi chaque "troupeau d'hommes !" il y a ceux , comme les poètes , qui ont de grande sensibilité , de grande lucidité , qui ont toujours besoin d'agir librement , mais malheureusement il y en a "**Souvent**" ceux qui les dérangent , les inquiètent , les blessent et peut-être les tuent !

Ici on peut remarquer que Baudelaire veut dire que cet albatros n'est que lui-même .Et ces hommes d'équipage ne représentent que les hommes dans sa société et surtout ceux qui le dérangent souvent et qui ne le comprennent pas . Ce sont plusieurs, en effet , ceux qui ont dérangé Baudelaire dans sa vie , mais le plus détestable entre eux c'est, peut-être , l'époux de sa mère "Aupick" qu'il haïssait beaucoup, il le considérait "le destructeur de sa vie" <sup>vi</sup>, car il aimait tant sa mère , il ne voulait personne lui partager cet amour , il considérait ce mariage comme "une trahison". <sup>vii</sup>

Dans le deuxième quatrain , Baudelaire décrit,d'une manière très fine et très, triste , la situation des albatros tombés sur le pont du navire par les hommes d'équipage :

**"A peine les ont-ils déposés sur les planches "**, et il décrit ces oiseaux comme "**des rois de l'azur "**. Pour lui , puisque les oiseaux s'envolent dans l'azur , sur mer , ils sont donc synonymes du "Sublime" , ils ne méritent pas

être allongés sur la surface du navire où leur destin les pousse :

**"Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux ."**

Baudelaire ,lui aussi , se sent un roi parmi les autres ; il est fier toujours de son génie et de son sentiment .Il ne mérite ni cette vie atroce et bohémienne qu'il mène ni cette situation sale dans laquelle le destin le met .

Baudelaire fait une comparaison très fine entre lui et l'albatros quand il décrit l'albatros comme "**maladroits et honteux** " .Il avoue donc qu'il est comme cet albatros qui est faible et incapable à résister à son destin , il se laisse prendre facilement , il n'essaye pas de voler et d'échapper . Baudelaire , lui aussi, sait bien qu'il se laisse tomber victime de la vie immorale et de la débauche , il ne résiste pas à ce destin et à cette vie sombre dans laquelle il se plonge .

Cette impuissance et cette faiblesse de l'oiseau qu'attaque Baudelaire par le ridicule et la moquerie ne sont que celles de lui-même envers sa vie propre .Il veut, donc, dire que l'intelligence , l'innocence , la sensibilité et la beauté de l'être ne doivent pas l'empêcher à résister à son destin mauvais .

Il reproche à ces oiseaux leur soumission et leur faiblesse quand ils tombent et laissent leurs ailes traîner à côté d'eux comme des avirons . La belle comparaison entre les ailes d'oiseau et les "**avirons**" du navire retourne à ses souvenirs vécus de son voyage marin.

Dans la troisième quatrain , Baudelaire continue à condamner la situation de cet oiseau quand il le décrit comme imbécile et faible bien que Baudelaire sait bien que

la situation d'albatros c'est la sienne: " **Ce voyageur ailé ,  
comme il est gauche et veule!** "

C'est une double condamnation donc. Ce sont l'oiseau et son créateur (le poète) qui sont condamnés à la fois . Cet oiseau était si beau quand il était libre dans le ciel , s'envole à son aise , mais maintenant il devient burlesque , comique et laid:- "**Lui, naguère si beau , qu'il est comique et laid !** "

Ce vers est très important parce qu'il exprime l'état misérable de Baudelaire , il était aussi beau et tranquille au sein de sa mère . Mais maintenant dans l'âge avancé ,et malgré son génie poétique et intellectuelle , il se sent exilé , incompris par les autres , négligé , misérable et plein de nostalgie envers son enfance comme son oiseau qui est plein de nostalgie envers son vol et son espace . Et cela nous rappelle de l'oiseau "**agonisant**" de Mallarmé dans son poème "*Le vierge , le vivace* "viii (1885) , quand l'oiseau de Mallarmé "le cygne" a de nostalgie envers l'eau tiède en pleine hiver mais il se heurte à l'eau glacée , aussi Mallarmé a de nostalgie envers son enfance mais il se heurte à l'âge . Baudelaire , dans sa nouvelle situation indésirable , devient , aux yeux des autres , aussi comique , aussi laid comme son oiseau aux yeux des hommes d'équipage.

Baudelaire continue à décrire , avec amertume,l'amusement des hommes d'équipage de ce pauvre oiseau ; cet amusement comique qui devient une torture tragique quand il dit :

" **L'un agace son bec avec un brûle-gueule**

**L'autre mime , en boitant , l'infirmes qui volait ! "**

L'utilisation du poète du mot "**brûle-gueule**" qui est un pipe de marin ,c'est pour augmenter la vulgarité de la situation , la vulgarité de l'homme d'équipage qui s'amuse de cet oiseau péniblement et sans cesse . Dans le dernier vers de cet quatrain Baudelaire décrit avec tant de génie la (tragédie) de cet oiseau qui se transforme en une (farce) aux yeux d'un homme d'équipage qui mime l'infirmité de ce pauvre oiseau en boitant. Cet oiseau "**infirme** " qui était un jour dans le ciel qui "**Volait**" librement.

**"L'autre, mime, en boitant, l'infirme qui volait!"**

Dans la dernier quatrain Baudelaire commence , sans réserve , à se ressembler à l'oiseau quand il dit:

**" Le poète est semblable au prince des nuées**

**Qui hante la tempête et se rit de l'archer "**

Il décrit de nouveau cet oiseau comme "**un prince des nuées**" parce qu'il voit que cet oiseau est un être "sublime" dont le séjour ne doit pas être ici dans cette situation sale mais là dans le ciel , c'est à dire que c'est le poète lui-même qui est un être sensible , un être sublime qui doit mener une vie convenable à son génie et à son intelligence .Cela nous rappelle, en effet , au poème de Baudelaire "*L'étranger*" qui inspire la même idée .

Mais malheureusement, cet oiseau :"**Qui hante la tempête et se rit de l'archer** " n'est maintenant qu'un exilé , qu'un prisonnier au milieu des hués et des rires des hommes d'équipages (qui représentent les hommes méchants qui entourent Baudelaire) .Et les ailes de cet oiseau , bien qu'il sont grands mais ils ne peuvent plus l'aider ni à voler ni à marcher ; cela signifie que Baudelaire devient découragé , incapable à résister à son destin terrible . Donc il continue à condamner la faiblesse de cet

oiseau dont les ailes , malgré leur grandeur , l'empêchent de marcher ou de s'envoler de nouveau :

**" Ses ailes de géant l'empêchent de marcher ."**

En fait , si Baudelaire ,dans ce poème ,montre la misère de cet oiseau " l'albatros " parmi les hommes d'équipage , il veut révéler sa misère propre parmi sa société .Et s'il montre la ridicule et la faiblesse de l'oiseau vis-à-vis de ce destin , il veut refléter sa lâcheté et sa faiblesse propres devant sa condition terrible et son incapacité d'envisager cette misère .Car on sait bien la misère de Baudelaire durant ses dernières années .

Enfin, il faut noter que le voyage marin de Baudelaire en (1841) à l'île Maurice et son séjour sur l'île Bourbon lui inspirent tant de paysages de mer qu'il exploite dans sa poésie et surtout dans " *L'Albatros* " et " *Invitation au voyage* " et "*l'Etranger* " ainsi on constate la fréquentation des mots comme : "**hommes d'équipage** " , "**oiseaux des mers** " "**Le navire glissant sur les gouffres amers** " , "**des avirons** " "**voyageur ailé** " "**prince des nuées** " et "**tempête** " etc.

## **Al–Rhoudhan et son oiseau**

Abed Aoun Al–Roudhan, , écrivain irakien contemporain . La vision narrative de cet écrivain se caractérise , Selon Kadhim Hassoni<sup>ix</sup> , par son contact direct avec l'environnement qui est souvent un environnement rural ou champêtre du sud de l'Irak où il est né et a vécu pendant son enfance . En outre , Al–Roudhan s'enfonce dans le monde intérieur de ses personnages qui cherchent en vain à s'adapter à leur entourage et à leurs soucis humains . De là , au sud où se

trouvent les beaux paysages , les forêts des palmiers, les beaux jardins, les rivières , les lacs et les différents oiseaux et autres animaux , il s'inspire cette nouvelle qu'il écrit dans un cadre champêtre <sup>x</sup>.

Pour donner une grande idée à ceux qui n'ont pas déjà eu l'occasion de lire cette nouvelle , on est obligé de traduire cette nouvelle de l'arabe en français et d'utiliser une grande quantité possible de situations .

La belle description , et la narration subtile attirent l'attention du lecteur dès le début :

**" Il était peu après-midi quand l'oiseau blanc s'envolait dans la vaste espace dès le matin , sur les douces eaux , et la forêt était hantée d'horreur et des fantômes des morts. Le soleil n'était pas très chaud , mais l'air était plein de poussières et de fumée." <sup>xi</sup>**

Cette expression met le lecteur dans un atmosphère romantique , et en même temps , le met dans un état d'attente de ce qui va venir , le style de Al–Roudhan dans la description et la narration ressemble , et à la fois, à celui des romantiques et des naturalistes et surtout le style de Maupassant. Comme Baudelaire, le narrateur nous donne , dès le début , les traits du son (personnage principal) , c'est , en effet , aussi un oiseau : Mais ce n'est pas un oiseau déterminé comme celui de Baudelaire "Albatros " , mais ici Al–Roudhan laisse son oiseau sans définir le genre .

L'oiseau d'Al–Roudhan est blessé par des enfants d'un village qu'il ne connaît pas :

**"Ils sont des enfants qu'il ne les connaît jamais , il ne rencontre aucun d'eux ni sur les bancs d'écoles ni sur**

**les sommets des arbres ni dans les jardins , aussi il ne parle à aucun d'eux "**

Dans ce paragraphe l'auteur essaye de personnifier son oiseau et il assure que cet oiseau représente un homme .Et cela est clair dans cette phrase : "**Il (oiseau) ne rencontre aucun d'eux ni sur les bancs d'école ni ...**"

Ici donc, l'oiseau est , comme celui de Baudelaire ,un symbole d'un homme parmi les autres. Mais qui est cet homme que symbolise l'oiseau ? est-ce qu'il est , comme chez Baudelaire , l'auteur lui-même?

Mais , bien que cet oiseau ne connaît pas ces enfants d'avant , ils continuent à le poursuivre ; il sent qu'il le détestent , le haïssent,mais cet oiseau n'a aucune rancune contre ces enfants malgré la blessure qu'ils lui ont causé à son aile gauche.

L'oiseau blessé continue à voler , il est patient , plein de courage , il ne renonce pas à sa liberté . Ici l'auteur exprime sa déception envers les hommes , surtout ceux qui blessent les autres sans cause apparente . On peut dire , donc , que cet oiseau symbolise aussi son auteur qui vit , peut-être, une expérience personnelle avec quelques personnes qu'il ne connaît pas et qui le blessent au cœur parce qu'il est un homme de lettre , un homme sensible , de grande imagination . Mais il insiste à vivre à son aise , il ne leur fait pas attention , il ne renonce pas à sa liberté, comme son oiseau !

Ici la différence paraît très claire entre l'oiseau de Baudelaire et celui d'Al-Roudhan . Car l'oiseau de

Baudelaire est faible et fragile, il ne résiste pas à son mauvais destin, il se laisse facilement prendre , au contraire de ce lui de Al–Roudhan qui paraît , dès le début ,fort et actif , il ne se laisse pas prendre facilement , il lutte pour la vie mais on ne sait pas s'il réussit à la fin ou non . L'oiseau d'Al-Roudhan a de l'orgueil , il ne cherche pas à manger les vers dans le sol comme le font les autres oiseaux ou animaux et **"il ne partage avec aucun être son nourriture , il mange seulement ce que la forêt donne comme fruits ."**

Notre oiseau est donc un être distingué, un être orgueilleux comme son auteur qui ne soumet pas au destin , et il ne cherche jamais à intervenir aux affaires des autres , car il est aussi un être distingué !

L'oiseau d'Al-Roudhan ressemble à celui de Baudelaire qui le décrit comme : **"un prince des nuées"** . Et Al-Roudhan se montre aussi fier que Baudelaire qui dit de soi-même : **Le poète est semblable au prince des nuées.** Mais là ,chez Baudelaire , on ne trouve que la faiblesse et l'échec ; et ici , chez Al-Roudhan , on trouve la force et le défi dès le début .

L'oiseau continue à s'envoler et les enfants le suivent afin de le chasser :

**"Il sait que les enfants l'observent , ils ont de la jalousie de ses belles plumes blanches et de l'auréole de la lumière qui couronne sa tête "**

L'utilisation de l'écrivain de **"l'auréole de la lumière"** insiste que cet oiseau est un être sublime , un être sacré [les peintres utilisent souvent cette auréole autour des têtes des saints] .

C'est-à-dire que notre auteur est un saint parmi les autres et cette (auréole qui couronne la tête de son oiseau) n'est

que le génie et la pensée féconde dans sa tête. Et les enfants qui ont de la jalousie de son oiseau ne sont que les autres hommes vulgaires ( ne sont ni hommes de science ni hommes de lettres) , ce sont comme les hommes d'équipage qui humilient l'oiseau de Baudelaire en s'amusant de lui .Ce sont les hommes ignorants , ce sont les autres qui ne comprennent pas le génie et ne veulent pas le comprendre . En un mot ce sont *l'enfer de Sartre* !<sup>xiii</sup> Ainsi l'oiseau décide de rester dans le ciel en dépit de la peine et de la douleur comme dit le narrateur : "**Ainsi il décide de ne pas se laisser prendre par aucun, jusqu'à la mort, et s'il mourra il préfère mourir là , en haut , dans le ciel , comme les aigles**"

Contrairement à la scène de Baudelaire, le ton de défi s'accroît , mais soudain il sent encore sa blessure ; il est incapable de continuer à voler jusqu'à la fin .Il décide de redescendre pour se reposer un peu et ,après, s'envoler de nouveau , car il ne veut pas mourir facilement: "**En redescendant il réduit sa vitesse , il tourne autour de la forêt et il frappe ses ailes , comme signe de la victoire en dépit de la blessure .Il voit les enfants dans leur observation dure , portant leurs bâtons et tenant leurs pierres , puis il entend leurs cris en se moquant de lui dans une provocation impertinente . Il les regarde avec tant d'orgueil , de tranquillité et sans aucune rancune , mais il sent la sympathie envers eux , car il voit qu'ils doivent être plus raisonnables et ne pas perdre leur temps à poursuivre un oiseau paisible et sans arme , comme lui , avec tout ce nombre et tout cet équipement**" .

Cette narration , et cette description magnifiques de cet âme sensible et noble de cet "oiseau" reflète l'âme de

l'écrivain qui regarde les hommes ignorants et naïfs sympathiquement , sans aucune haine , quoi que soit leur regard envers lui . La belle description de l'espace et de la nature qui entourent l'oiseau continue et prend une place plus grande que celle de la narration , il parait que l'auteur entend bien le conseil de Boileau qui dit : "Soyez vif et pressé dans vos narrations , Soyez riche et pompeux dans vos descriptions."<sup>xiii</sup>

Enfin l'oiseau redescend : **"Quand ses pattes touchent la terre il se sent d'un repos profond , il parait qu'il devient léger , pas de douleur dans son aile , il commence à regarder autour de lui avec tranquillité."** Par cette longue description l'auteur essaye de mettre le lecteur dans un paradis artificiel , un atmosphère champêtre où tout est vert , quand l'oiseau se repose c'est-à-dire que le lecteur se repose après ce voyage aérien fatigant avec cet oiseau malheureux , mais tout cela pour préparer le lecteur à une aventure finale qui va le mettre dans un état de peur et d'inquiétude , ainsi :- **"Le silence s'éclate par un grand bruit , les enfants ont traversé la rivière d'une manière incroyable . Ils s'élancent vers lui avec tant d'entêtement portant leurs bâtons et leurs pierres. Avant qu'il entend la tête vers l'eau , il sent que quelque chose s'éclate près de lui , c'est un gros bâton qui s'est élancé vers lui comme un obus , mais il le manque , il ne sent pas de rancune envers aucun enfant. Il décide de s'envoler , il croit que la douleur a quitté l'aile blessé et que le feu s'éteint en lui. Quand il essaye de s'élaner il reçoit un autre coup au-dessous de l'aile droit . Il sent qu'il va sans doute tomber , mais il ne se laisse pas prendre . Il décide de résister jusqu'à la fin**

**.Il entend le bruit de leurs pas , et la querelle entre eux , car ils veulent le partager vivant.**

**Il lève la tête en haut et il rallie ses ailes à son corps , il se transforme en chose solide et dure comme un obus , puis il s'élançait vers le ciel."**

En effet , cette dernière narration se consacre totalement à montrer le défi de l'oiseau contre le danger qui l'entoure et son succès de s'enfuir et de ne pas se laisser prendre par les enfants . En revanche l'auteur veut exprimer son défi propre , contre son milieu et sa victoire finale contre la méchanceté de ceux qui veulent lui nuire . Encore une fois on est obligé de comparer entre les deux scènes , celle de Baudelaire et celle d'Al-Roudhan . Dans le poème de Baudelaire on trouve une impression de faiblesse et de ridicule dominant la scène . Mais, chez Al–Roudhan , on trouve la force , le défi et l'orgueil qui règnent les événements de la nouvelle . Al- Roudhan donne à son oiseau un rôle très actif d'agir et d'animer la scène , au contraire de Baudelaire qui cloue son oiseau et le fait immobile , une victime facile .

Cela signifie finalement la victoire de la sensibilité , la sympathie , la bonté contre toutes les forces aveugles du mal.

L'auteur recourt au surréel dans les dernières lignes d'une manière claire quand il dit : " **Il (l'oiseau) se transforme en chose solide et dure comme un obus , puis il s'élançait vers le ciel"**.

L'auteur continue à utiliser le surréel pour montrer la fin heureuse de l'oiseau quand il dit :

**Les enfants ont oublié leur querelle et ils regardent l'oiseau blanc montant dans l'espace et transformant en point blanc brillant qui reste tourner et retourner sur**

**la forêt..., puis dans la nuit , ce point se transforme en étoile brillante qui reste tourner et retourner ."**

En fait , l'idée de l'oiseau qui cherche sa liberté existe également dans la nouvelle d'Al-Roudhan intitulée " *Une Cage d'espace* "<sup>xiv</sup>, de son dernier recueil qui porte le même titre. Dans cette nouvelle ,on trouve un homme qui est tombé prisonnier dans un balcon , hors de sa chambre dans le quinzième étages d'un hôtel ; car la porte en verre qui sépare la chambre du balcon se ferme soudain ; la clé est dans la chambre .L'homme reste hors de la chambre , regardant impatientement , à travers la vitrine , un tableau sur lequel est peint un oiseau qui est aussi prisonnier dans une cage dans la chambre . L'homme essaye vainement d'échapper de sa prison par ouvrir la porte , tandis que , et tout à coup , il imagine que l'oiseau réussit d'ouvrir la porte de la cage et de s'enfuir dans l'espace de la chambre , et que le pauvre oiseau , désirant une grande liberté , s'élance fortement , **comme un obus**<sup>xv</sup> , vers l'espace extérieure , mais il se heurte à la vitrine et se détruit devant les regards de l'homme qui reste stupéfait , contemplant la force de la volonté de cet oiseau vers la liberté!

Dans cette nouvelle , on trouve qu'Al-Roudhan insiste encore une fois à la volonté de l'être vers la liberté <sup>xvi</sup>. Il donne à son oiseau la même force" **comme un obus** "qu'il donne à son oiseau dans sa nouvelle " *L'Oiseau* " . Le défi et la lutte existent donc toujours , contrairement à la faiblesse et à la lâcheté chez Baudelaire .

Ici on peut conclure que Chez Baudelaire , les hommes d'équipage réussissent à prendre l'albatros et s'amuser péniblement de lui , tandis que les enfants chez Al-Roudhan ne réussissent pas à le tenir. La fin chez Al-Roudhan est donc heureuse , mais chez Baudelaire la fin

reste malheureuse et Baudelaire dans son poème paraît pessimiste , complexe , profond , mais Al- Roudhan est optimiste , il crée un paysage plus claire, plus délicieux et plus simple .

## Conclusion

*L'albatros* et *l'oiseau* traduisent chez Baudelaire ainsi que chez Al- Roudhan la conscience d'être différent des autres. Ils ont recouru à une image très suggestive(*l'oiseau*) pour dépeindre leur propre condition dans une société qui les ignore complètement. L'image de *l'albatros* capturé , chez Baudelaire , évoque l'idée d'un être totalement étranger au monde qui l'entoure. Baudelaire faisait partie de la génération des poètes maudits, c'est-à-dire non compris par les gens de son époque. Tandis que l'image de *l'oiseau* blessé et poursuivi par les enfants , chez Al- Roudhan , montre la crise d'un homme aussi blessé , aussi incompris par les autres

A la fin de cette étude comparative des deux textes littéraires, on constate qu'il y a des points de ressemblance et des autres de différence entre les deux textes qu'on peut résumer ainsi :

- Tous les deux auteurs utilisent "le symbole" de *l'oiseau* qui représente "le poète" incompris chez Baudelaire et "l'homme de lettres" blessé chez Al- Roudhan .
- Pour montrer l'être ignorant qui joue le rôle de l'instrument de la torture , Baudelaire utilise "les hommes d'équipage" et Al- Roudhan utilise "les

enfants" , car tous sont source de la peine envers les deux oiseaux bien que la cause est l'**amusement** .

- Le principe de l'**amusement** est une cause principale du drame de l'oiseau dans toutes les deux œuvres
- Tous les textes représentent des expériences vécues , Baudelaire se souvient d'un voyage marin au passé ; Al–Roudhan a vécu à la campagne durant son enfance.
- Tous les deux auteurs essaient d'exprimer la sensibilité de l'être cultivé (poète , écrivain , ...)contre l'être ignorant et naïf ( hommes d'équipage , enfants , ... ) .
- Les deux œuvres sont des genres littéraires différents , l'un est un texte poétique , l'autre est un texte narratif "nouvelle" .
- La scène baudelairienne se passe dans un cadre marin , le texte d' Al–Roudhan se passe dans un cadre champêtre .
- L'oiseau chez Baudelaire représente un "albatros" , un grand oiseau de mer , tandis que Al Roudhan ne détermine pas exactement le genre de son oiseau .
- L'oiseau de Baudelaire est faible et fragile il ne résiste pas à son mauvais destin, il se laisse facilement prendre , au contraire de celui d'Al–Roudhan qui est fort et actif , il ne se laisse jamais prendre , il lutte pour la vie et il réussit à la fin .
- Chez Baudelaire , les hommes d'équipage réussissent à prendre l'albatros et à s'amuser péniblement de lui , tandis que les enfants chez Al–Roudhan ne réussissent jamais à le tenir

- Dans le poème de Baudelaire on trouve une impression de faiblesse ,de ridicule et d'échec dominant la scène . Mais chez Al–Roudhan c'est la force , le défi , l'orgueil qui règnent les événements de la nouvelle .
- Al- Roudhan donne à son oiseau un rôle très actif d'agir et d'animer la scène , au contraire de Baudelaire qui cloue son oiseau et le fait immobile , une victime facile .
- La fin chez Al- Roudhan est heureuse , mais chez Baudelaire elle est malheureuse .
- Baudelaire dans son poème paraît pessimiste , complexe , profond , mais Al- Roudhan est optimiste il crée un paysage plus claire , plus délicieux et plus simple avant son recours , à la fin de la nouvelle , au surréalisme .

## Les notes

---

<sup>i</sup> - Le poème " *Albatros* " est extrait de "Spleen et idéal", la deuxième partie du recueil *Les Fleurs du mal*, Hatier , Paris , 2000

<sup>ii</sup> - La nouvelle " *l'Oiseau* " est prise de son recueil *Miroirs opposés* , Dar Al-Shoon , Bagdad , 1993 , p.28

<sup>iii</sup> -Voir : Genette (Gérard) , *Figures I* , *Le bonheur de Mallarmé* , Seuil , Paris

<sup>iv</sup> - Rincé (Dominique) , *Dictionnaires des écrivains de langue française* , Larousse , 2001, p.144

<sup>v</sup> - Dubosclard (Joël) et Carlier (Marie) , *Les Fleurs du mal , Le Spleen de Paris de Charles Baudelaire* , Hatier , Paris , 2000 , p. 4

<sup>vi</sup> -Charles Baudelaire " *Fleurs du mal* " , trad: Ibrahim Naji , Dar Al-Aouda , Beyrouth , 1977, pp; 62-63

vii - Ibid

viii - Voir : Mallarmé(Stéphane), Les Poésies "Le vierge , le vivace" , Gallimard; collection Foliothèque , 1998.

ix - Kadhim Hassoni ,Le journal d'Al-Sabah, page culturelle 9-5-2007

x -Jassim Assi La nouvelle irakienne , une revue culturelle ,numéro spécial, publiée par la préfecture de Maisan , Irak , 1998 , p.117

xi - Les citations , voir : Abed Aoun Al-Roudhan , Miroirs opposés , L'Oiseau , Dar Al-Shoon , Bagdad , 1993 , p.28

xii - Une allusion à l'expression célèbre" l'enfer c'est les autres " du philosophe et écrivain française Jean-Paul Sartre . ( le chercheur)

xiii -Boileau , Œuvres complètes , Art poétique ,La Pléiade ,1960 , III, p.257-258

xiv - Abed Aoun Al-Roudhan , Une Cage d'espace, Dar Al-Shoon , Bagdad , 2000 , p.27

xv - C'est expression est littéralement ce que dit l'auteur !

xvi - Baqir Sahib , Les visions de l'absence-présence dans Une Cage d'espace d' Abed Aoun Al- Roudhan , Journal d'Al-Sabah , La dernière page , 24-9-2007

## Bibliographie

- Baudelaire ,Œuvres complètes , Les Fleurs du mal , Flammarion , 1981
- Sartre (Jean Paul), Baudelaire , Gallimard , 1947
- Rincé (Dominique) , Dictionnaires des écrivains de langue française , Larousse , 2001
- Dubosclard (Joël) et Carlier (Marie) , Les Fleurs du mal , Le Spleen de Paris de Charles Baudelaire , Hatier , Paris , 2000
- Charles Baudelaire " Fleurs du mal " , trad: Ibrahim Naji , Dar Al-Aouda , Beyrouth , 1977

- Mallarmé(Stéphane), *Les Poésies "Le vierge , le vivace"* , Gallimard; collection Foliothèque , 1998.
- Genette (Gérard) , *Figures I , Le bonheur de Mallarmé* , Seuil , Paris
- Abed Aon Al-Roudhan , *Miroirs opposés , L'Oiseau* , Dar Al-Shoon , Bagdad , 1993 , p.28
- Kadhim Hassoni ,Le journal d'Al-Sabah, page culturelle 9-5-2007
- Jassim Assi *La nouvelle irakienne* , une revue culturelle , numéro spécial , publiée par la préfecture de Maisan , Irak , 1998 ,
- Boileau , Œuvres complètes , *Art poétique III* ,La Pléiade ,1960
- Abed Aoun Al-Roudhan , *Une Cage d'espace*, Dar Al-Shoon , Bagdad , 2000 ,
- Baqir Sahib , *Les visions de l'absence-présence dans Une Cage d'espace d' Abed Aoun Al-Roudhan* , Journal d'Al-Sabah , La dernière page , 24-9-2007

## الملخص

هذا البحث يمثل دراسة تحليلية مقارنة لصورة الطائر المُطارِد من (الأخر) في حريته و انعتاقه في قصيدة الشاعر الفرنسي بودليير ( طائر البطرس ) وقصة الكاتب العراقي عبد عون الروضان ( الطائر ) : نسان أدببان رمزيان يختلفان في الشكل ويتمثالان في المضمون يتتبعان سيرة قصيرة من حياة طائر معذب: هذا الطائر ، رمز الحرية و الانعتاق كيف وظفه كل من بودليير و الروضان ؟ لمن يرمز هذا الطائر ؟ ومن هو (الأخر) الذي يطارده؟ وكيف تجسدت محنة هذا الطائر في النصين الأدبيين ؟ وكيف كان كفاحهما في الخلاص ؟ هذه الأسئلة و غيرها تسعى هذه الدراسة للرد عليها .

